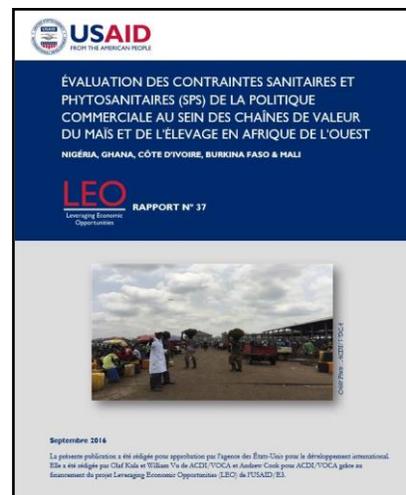


ÉVALUATION DES CONTRAINTES SANITAIRES ET PHYTOSANITAIRES (SPS) EN MATIÈRE DE COMMERCE DANS LES CHAINES DE VALEUR DU MAÏS ET DE L'ÉLEVAGE EN AFRIQUE DE L'OUEST

RÉSUMÉ I : IMPACTS SUR LE COMMERCE

Le Bureau pour la sécurité alimentaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) a commandité l'étude *Evaluation of Trade Policy Constraints within the Maize and Livestock Value Chains in West Africa* par l'intermédiaire du projet Leveraging Economic Opportunities (LEO)¹. Cette étude constitue l'une des trois évaluations régionales menées dans les régions d'Afrique orientale, méridionale et occidentale pour identifier les principales contraintes sanitaires et phytosanitaires (SPS) en matière de commerce dans les chaînes de valeur prioritaires de l'Initiative alimentaire pour l'avenir et évaluer les opportunités d'investissement liées aux aspects SPS. Cette étude portait sur le Nigeria, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. Concernant l'Afrique de l'Ouest, l'étude a couvert le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Nigeria. Ce résumé identifie et détaille les problèmes SPS de la chaîne de valeur du maïs en Afrique de l'Ouest.



Les coûts économiques liés aux aspects SPS sur le commerce au sein de ces chaînes de valeur sont énormes, comme l'indique le tableau ci-dessous ; néanmoins, la base de calcul reste assez prudente, car l'estimation précise de ces chiffres, présente des défis de taille. Pour les besoins de cette étude, le coût économique des facteurs SPS est évalué sur la base de : une perte de 15 % imputable à la diminution de la productivité et aux pertes après la récolte du maïs ; une perte de 20 % imputable à la mortalité et la morbidité du bétail ; et une perte imputable à la mortalité et à l'abattage de la volaille pour cause de grippe aviaire, estimée à 2,50 dollars par kilogramme d'oiseaux vivants. Le plus important coût social et économique pourrait être celui dû au retard de croissance lié à l'absorption d'aflatoxine. En effet, la dysfonction entérique environnementale (DEE) est désormais considérée comme la principale cause du retard de croissance et l'exposition aux aflatoxines est

Impacts des questions SPS sur le commerce en Afrique de l'Ouest : Faits saillants

- Les pertes SPS pour les animaux d'élevage et le maïs dépassent potentiellement 32,3 milliards de dollars (valeur en 2013) dans les pays objet de l'étude.
- La grippe aviaire a coûté plus de 5 millions de dollars entre janvier et juin 2016.
- Les taux excessifs de résidus de pesticides dans les aliments au Nigeria ont causé plus de 200 décès en 2015.
- Le coût de renonciation estimé imputable à la contribution de l'aflatoxine au retard de croissance est supérieur à 255 milliards de dollars.

¹ Pour de plus amples informations sur le projet LEO et pour accéder à l'intégralité des études concernant l'Afrique orientale, occidentale et méridionale, rendez-vous sur www.microlinks.org/leo.

l'une des causes de la DEE. La détermination du lien formel entre l'absorption d'aflatoxines et la DEE nécessite des études supplémentaires.

Le résumé ci-dessous aborde plus en détail les impacts sur le commerce liés : à l'aflatoxine, à la grippe aviaire, aux insectes et virus nuisibles au maïs pendant la production et après la récolte, aux résidus de pesticides et aux autres maladies des animaux d'élevage.

Aflatoxine. En Afrique de l'Ouest, l'aflatoxine infecte principalement le maïs et l'arachide.

Le maïs donné aux ruminants et à la volaille conduit à une plus grande concentration d'aflatoxine dans les œufs et les produits carnés et le lait ; la consommation humaine d'œufs, de lait et de viande contenant des aflatoxines entraîne une concentration supplémentaire des aflatoxines dans l'organisme des consommateurs. Pendant des décennies, le principal risque connu de l'aflatoxine pour les êtres humains est son rôle cancérigène. De récentes études ont identifié l'aflatoxine comme principale cause de la DEE qui est l'une des principales causes du retard de croissance chez les nourrissons et les enfants (SHINE 2015). La contribution de l'aflatoxine au retard de croissance n'est pas encore pleinement comprise, mais le coût économique de son impact est énorme, compte tenu de l'augmentation de la mortalité infantile et de la réduction permanente du développement du cerveau, avec pour résultat une perte de productivité et de revenu à vie².

Au niveau des animaux, l'aflatoxine diminue la productivité et augmente la mortalité de ceux-ci. La concentration d'aflatoxine dans la volaille a réduit à néant des élevages entiers.³ L'aflatoxicose entraîne chez les animaux un dysfonctionnement gastro-intestinal avec une diminution des capacités intestinales d'absorption des aliments, une réduction de la fécondité, une anémie et des effets hépatotoxiques.

Grippe aviaire (GA). En juin 2016, plus de 2 millions d'oiseaux ont été dénombrés comme morts en raison de la maladie ou de l'abattage comme mesure de riposte. À ce jour, le virus a été identifié dans les quatre pays en question et ailleurs dans la région. Le contrôle de la GA est actuellement la principale préoccupation des agents des services vétérinaires dans chacun des quatre pays étudiés. Le risque de propagation de la GA aux populations humaines constitue un problème majeur de santé publique. En estimant la valeur des oiseaux vivants à 2.50 dollars américains par kilogramme, le coût de la GA en Afrique occidentale dépasse 5 millions de dollars à ce jour.

Insectes et virus nuisibles du maïs pendant la production et après la récolte. Le coût économique des insectes nuisibles résulte de leurs actions pendant la production et lors du stockage après la récolte. Ces actions se traduisent par une réduction des rendements et des pertes après récolte. Les insectes sont la principale cause des pertes après récolte du maïs. Il n'existe que peu de mesures fiables pour parer aux pertes de récolte. Le chiffre de 30 % de la valeur totale de la récolte est souvent cité, mais moins fréquemment étayé. Sans l'utilisation de pesticides pour les cultures, la fumigation et l'utilisation d'autres nouveaux moyens de lutte pour protéger les stocks de maïs, les pertes réelles peuvent facilement dépasser 30 %.

Les dégâts causés par les insectes après la récolte se manifestent par une perte de poids du grain en raison de l'alimentation des insectes, et par une perte de qualité due à :

- la présence des impuretés telles que les excréments, les cocons et les restes d'insectes qui peuvent également être source d'infestations microbiennes ;

² Une augmentation du PIB de 11 % pourrait être obtenue, avec une diminution de 20 % du retard de croissance.

³ Entretien sur le terrain

- l'augmentation de la température et de l'humidité ;
- la réduction de la valeur nutritive ;
- la réduction de la capacité de germination des graines
- l'effondrement des piles de sacs stockés, suite à la fragilisation de leurs fibres sous l'effet de l'augmentation de la température et de l'humidité due à la détérioration des grains de maïs ;
- la formation de filaments, entraînant le blocage et la destruction des machines de broyage ;
- la contamination croisée des aliments par des insectes vecteurs lors du passage dans les machines de broyage.

Tableau 1 - Production de maïs et pertes après récolte (2013)

Pays	Production de maïs (en milliers de tonnes métriques)	Valeur (en milliers de dollars) @ 253 dollars. Dollars/Tonnes métriques**	Estimation des productions et pertes après récolte liées aux SPS (en milliards de dollars) ***
Ghana	1 800	275 400	\$ 0.6
Nigeria	7 200	1 101 600	\$ 2.2
Côte d'Ivoire	700	107 100	\$ 0.2
Burkina Faso	1 500	229 500	\$ 0.5
Total	11 200	1 713 600	\$ 3.4
*Source : FAOSTAT			
**Prix estimés du maïs à la sortie de l'exploitation (entretiens sur le terrain)			
***Production et pertes après récoltes estimées (entretiens sur le terrain)			

Source : FAO STAT 2013

Résidus de pesticides. L'utilisation à grande échelle et l'élimination inadéquates de pesticides sur les cultures peuvent causer en aval des dommages aux zones de pêche et aux sources d'eau pour la consommation humaine. Des résidus de pesticides nocifs peuvent se trouver dans les récoltes et les grains stockés. L'utilisation de pesticides interdits et / ou de contrefaçon constitue un problème supplémentaire aggravé par la porosité des frontières terrestres et l'insuffisance de contrôle par les structures qui en ont la charge. Le phosphore d'aluminium, ou Phostoxin, est fréquemment utilisé dans le stockage du grain à la fois comme insecticide et rodenticide. Dans plusieurs des pays visités dans le cadre de cette étude, l'équipe a observé une utilisation abusive significative de Phostoxin pour la protection des stocks de maïs. L'utilisation recommandée consiste à traiter une installation de stockage avant l'entreposage du grain, avec une deuxième fumigation par l'oxydation des pastilles dans un entrepôt. De nombreux commerçants placent cependant une pastille de Phostoxin dans chaque sac de grain. Non seulement cela est coûteux pour le commerçant, mais le résidu poudreux de l'oxydation est un rodenticide, tout aussi dangereux pour les êtres humains. Au Ghana, le Conseil des grains du Ghana (GGC), qui est une organisation professionnelle privée, forme les agriculteurs et les commerçants à l'utilisation appropriée des pesticides sur le terrain et lors du stockage.

Les autres maladies des animaux d'élevage : Les entretiens menés auprès des autorités vétérinaires des quatre pays objets de l'étude montrent que les coûts imputables à la mortalité et à la morbidité des animaux atteignent ou dépassent 20 % de la valeur des animaux d'élevage. Le principal facteur contribuant à ces pertes est l'insuffisance de la couverture vaccinale et la faible application des mesures de police zoo sanitaire. Les pertes estimées pour les secteurs de l'élevage et du maïs et exprimées en termes de coûts de renonciation pour les quatre pays étudiés dépassent probablement 32 milliards de dollars par an, sur la base des chiffres de 2013 fournis par FAOSTAT. Le tableau 2 documente ces coûts.

Tableau 2 - Coûts économiques imputables aux problèmes SPS *

Pays	Consommation de viande bovine en dollars (2013)	Consommation de viande ovine et caprine en dollars (2013)	Consommation de viande de poulet en dollars (2013)	Consommation d'œufs en dollars (2013)	Consommation de maïs en dollars (2013)	Perte de 20 % pour les animaux d'élevage et de 15 % pour le maïs
Burkina Faso	1 670 916 000	15 218 793 000	308 610 000	202 901 408	558 558 616	\$ 3 564 027 874
Côte d'Ivoire	716 210 000	3 166 605 000	355 352 500	155 492 958	204 859 480	\$ 909 461 014
Ghana	387 672 000	8 501 340 000	413 222 500	97 702 209	546 617 330	\$ 1 961 979 941
Nigeria	6 682 000 000	118 988 601 000	1 274 955 000	527 490 000	3 023 570 077	\$ 25 948 144 711
Total	9 456 798 000	145 875 339 000	2 352 140 000	983 586 575	4 333 605 502	\$ 32 383 613 540

Source : FAOSTAT 2013

* Le rapport établit des estimations à l'aide des données les plus récentes en matière de production et de prix de FAOSTAT (2013). Les données de production étaient exprimées en unités de tonnes / an, multipliées par le prix moyen de la matière première / tonne en 2013, par pays. Bien que les données de prix aient été obtenues auprès de FAOSTAT, il n'a pas été possible d'obtenir tous les prix en provenance d'un pays spécifique pour une matière première donnée. Par conséquent, une estimation concernant la région a été utilisée ou bien les données ont été obtenues auprès de sources secondaires. Dans le cas de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso, les données sur les prix des œufs utilisées représentaient une moyenne annuelle régionale basée sur le Mali à raison de 3 380,28 dollars / tonne. Au Ghana, ce chiffre était de 2 364,24 dollars / tonne. Au Nigeria, la valeur d'environ 527 millions de dollars / tonne a été obtenue auprès d'une source secondaire (<http://www.thepoultrysite.com/reports/?id=1596>). Pour le maïs, les estimations de prix du Mali (352,31 dollars / tonne) ont été utilisées pour le Burkina Faso ; les prix du Togo (309,79 dollars / tonne) ont servi pour le Ghana et la Côte d'Ivoire. Le chiffre de 32,8 milliards de dollars sert d'estimation illustrative étant donné la difficulté pour obtenir des données précises, et démontre l'ampleur potentielle du coût de renonciation.

Avertissement : Le présent document a été rédigé pour approbation par l'Agence des États-Unis pour le développement international. Il a été élaboré par ACIDI/VOCA grâce au financement du projet Leveraging Economic Opportunities (LEO). Les points de vue formulés dans le présent document ne reflètent pas nécessairement l'avis de l'Agence des États-Unis pour le développement international ou du gouvernement des États-Unis.